

Phonétisation automatique du français et aménagement phonético graphique des emprunts à l'anglais

Pierre Trescases

Volume 32, Number 3, septembre 1987

La fertilisation terminologique dans les langues romanes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/004508ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/004508ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (print)

1492-1421 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Trescases, P. (1987). Phonétisation automatique du français et aménagement phonético graphique des emprunts à l'anglais. *Meta*, 32(3), 230–239.
<https://doi.org/10.7202/004508ar>

PHONÉTISATION AUTOMATIQUE DU FRANÇAIS ET AMÉNAGEMENT PHONÉTIQUE-GRAPHIQUE DES EMPRUNTS À L'ANGLAIS

PIERRE TRESCASES

Université du Nouveau-Brunswick, Fredericton, Canada

Le travail que je vais vous présenter dérive d'un projet en voie d'achèvement dont l'objectif principal était d'établir des règles graphèmes-phonèmes aussi fines que possible tenant compte de tout mot du lexique général tel qu'un dictionnaire de quelque 50 000 termes comme le *Petit Robert (PR)* peut le représenter. De telles règles permettent donc de prédire la prononciation que devrait avoir dans le système toute graphie utilisée en français.

Dans notre analyse des problèmes que peut poser la graphie des emprunts à l'anglais, eu égard à leur prononciation dans le système du français commun, ainsi que dans les propositions qui suivront concernant l'aménagement de ceux-ci sur le plan graphique et phonique, nous ne prétendons pas à l'originalité. De nombreuses et constantes propositions ont été avancées au cours des vingt dernières années dont les plus systématiques sont sans nul doute à nos yeux celles de N. Catach (pour nous une référence aussi nécessaire que suffisante) en particulier dans son ouvrage de 1971 : *Orthographe et lexicographie*. Mais le faible impact de ses propositions nous incite à revenir à la charge dans le but : 1) d'éclaircir la situation, c'est-à-dire de cerner les problèmes alors même que la situation est aussi disparate que complexe ; 2) partant, d'établir des priorités dans l'aménagement phonético-graphique des emprunts non sans rapport avec la recherche d'équivalents. Ceci irait dans le sens, par exemple d'un des « critères de rejet » de l'Office de la langue française au Québec (décision n° 878, 1980) à savoir (je cite) : « Les emprunts dont l'intégration orthographique ou phonétique est difficile ». (Il faudrait donc pouvoir jauger cette difficulté ; 2 des 4 exemples cités (*manager, management*) n'étant pas très convaincants.) Dans notre présentation, nous aborderons dans l'ordre :

1. *L'analyse quantitative* du corpus et des données de base.

2. *L'analyse qualitative* des autres problèmes ainsi dégagés suivie de propositions en vue d'un aménagement linguistique.

1. ANALYSE QUANTITATIVE

1.1 Corpus et données de base

Pour des besoins de contrôle (et non de référence), nous avons utilisé le *Dictionnaire de la prononciation...* d'A. Martinet et H. Walter (1973) (MW) basé lui-même sur le PR. C'est notre corpus de base. Un programme de phonétisation automatique révèle immédiatement les prononciations enregistrées (nous ne tiendrons compte que de la première) non conformes à la prononciation virtuelle donnée par les règles.

Ceci permet d'obtenir les données suivantes (*Document n° 1*) qui amènent les commentaires suivants :

Il s'agit d'un nombre maximum qui partirait du fait *a)* que *ing* n'est pas intégré ; *b)* que les règles générales pour *er* et *et* produisent des prononciations « fautives » en /e/ ; que *w* et *sh* sont des graphèmes étrangers tout comme *ng* et donc hors système. Cela relève d'une attitude maximaliste face au problème.

2. AUTRES PROBLÈMES

L'objectif principal d'un deuxième traitement des données était d'établir un répertoire des *principaux* problèmes (au lieu d'un recensement tous azimuts) qui puisse servir de base à une *liste minimale* de propositions en vue de normaliser l'adaptation phonético-graphique des emprunts à l'anglais (compte tenu du fait, encore une fois, que des propositions antérieures, parfois plus exhaustives, telles celles de N. Catach (1971), n'ont guère été prises en compte).

Il fallait donc : *a)* localiser les foyers de difficulté créés par les graphèmes anglais ; *b)* sérier statistiquement ces problèmes en fonction du nombre d'erreurs causées ; *c)* tenter d'évaluer le degré de difficulté (d'aucuns diraient de « perturbation ») ainsi posé dans chaque cas.

L'approche a été quelque peu différente en ce sens que nous n'avons relevé que les « fautes » manifestées dans la première prononciation enregistrée par MW par rapport à la prononciation virtuelle de nos règles de phonétisation. C'est-à-dire que nous n'avons pas retenu les formes francisées attestées par le dictionnaire et dénotant une intégration au système.

2.1 Classification des principaux problèmes

L'analyse statistique donne le tableau ci-après (*Document n° 2*).

Un premier examen des problèmes posés par les différents graphèmes et graphies de l'anglais permet de les classer de la manière suivante (*Document n° 3*).

2.2 Impact sur les graphèmes du français et adaptation phonético-graphique

La classification ainsi obtenue permet de dégager l'impact des graphèmes de l'anglais sur le système du français (colonnes 2 et 4) et d'avancer des propositions quant à leur aménagement phonético-graphique (colonne 5) (*Document n° 4*).

En conclusion, *1)* nous sommes conscient de ne pas avoir abordé une foule d'autres problèmes concernant l'adaptation phonétique des anglicismes ; *2)* il s'agit cependant, statistiquement parlant, plus que « la pointe de l'iceberg » ; *3)* l'expérience devrait nous dire que « qui veut / propose le moins, peut (sans doute) le mieux » ; *4)* nos propositions visent essentiellement le lexique général, les 500 mots non intégrés sur le plan de la graphie ou de la phonie, du *PR*, et tous ceux qui ont eu ou auront droit de cité dans les dictionnaires d'usage dans les années 70 et 80. Elles visent surtout les lexicographes qui devrait favoriser les adaptations ou, à tout le moins, les mettre sur le même plan que les graphies et prononciations sur le modèle d'origine et en tout cas ne plus les mentionner comme « fautives », « populaires » ou « vulgaires » alors même qu'elles sont entérinées par l'usage ; *5)* nous ne considérons pas l'adaptation comme une panacée mais un complément nécessaire et parallèle à la recherche d'équivalents. Un des mérites de ces propositions concernant l'adaptation phonético-graphique des emprunts à l'anglais est peut-être précisément d'aider à orienter la recherche d'équivalents. C'est du moins ce que nous espérons. Du reste, pour citer encore une fois N. Catach (1971 : 118) : « ... l'idéal, en la matière, n'existe pas... »

DOCUMENT N° 1

Analyse des données brutes

A. Corpus de base

1. Dictionnaire de la prononciation française (basé sur le PR)	50 000
2. Nombre des anglicismes (selon R. Retman)	958
3. Nombre des anglicismes « morphologiquement visibles » (selon notre relevé)	750
4. Nombre maximum d'anglicismes non conforme aux règles (dont la 1 ^{re} prononciation enregistrée par MW n'est pas conforme aux règles de phonétisation)	500
5. Nombre réel d'anglicismes non conformes au système (non compris mots en <i>-ing, w, sh, et, er/ r</i>)	400
6. Proportion d'anglicismes francisés dans leur prononciation	60%

B. Règles de conversion graphème-morphème

1. Nombre total des règles (y compris pour mots étrangers non anglais)	3 700
2. Nombre des règles pour anglicismes (estimation des règles nécessaires pour les transcrire)	350-400
3. Proportion des règles pour <i>anglicismes</i> autres mots	10%

C. Règles mots (« exceptions »)

1. Nombre total (anglicismes non compris)	700
2. Nombre nécessaire pour les anglicismes	350-400
3. Proportion des « exceptions » du système	50%

DOCUMENT N° 2

Non conformité entre la (1^{re}) prononciation enregistrée
et la prononciation virtuelle selon le système

MOTS AVEC « FAUTES »

98
61
55
40
40
34
29
23
23
23
21
19

GRAPHIES

er
ing
u
a
w consonne
sh
oo
i/y
ea
in
(g)g(h)
ee

15	(m) an
14	ow(n)
13	ou(n)
12	en
12	j
10	oa
10	un

DOCUMENT N° 3

Classification des problèmes causés par les graphies de l'anglais

1. Adoption de graphèmes et de phonèmes
ng /ŋ/ (bowling)
2. Additions de graphèmes anglais non existant dans le système correspondant à des phonèmes existant et devenant sous-graphèmes du français.
 - (1) *sh /ʃ/ CH (sherry)*
 - (2) *w /w/ OI (sweepstake)*
3. Additions de graphèmes anglais non existant dans le système et correspondant à des phonèmes anglais adaptés en français.
 - (1) *oo /u/ (football)*
 - (2) *ea /i/ ; / / (strip-tease, break)*
 - (3) *ee /i/ (exception /e/) (jeep)*
 - (4) *ow /o/ (show-boat)*
 - (5) *oa /o/ (toast)*
4. Modifications de la prononciation de graphèmes existant en français sous l'effet de l'anglais.
 - 4.1 *non-nasalisation*
 - *in (pidgin)*
 - *an (jerrycan, pullman)*
 - *en (week-end)*
(*on, un*)
 - 4.2 *voyelles*
 - *e(r) (sweater)*
 - *u (club, bullfinch)*
 - *a (bacon, hall)*
 - *i (flirt) (dry)*
 - 4.3 *consonnes*
 - *g (gin, buggy, girl)*
 - *j (jet)*
 - 4.4 *diphthongue*
 - *ou /aw/ (out)*
(*oun /awn/*)
5. Cas du (e)
(*scenic railway*)

DOCUMENT N° 4

Tableau récapitulatif de l'impact des anglicismes sur le système et des solutions proposées

Graphème-graphie -1-	Modifications apportées au système -2-	Prononciation en français -3-	Situation dans le système du français -4-	Propositions -5-
ng	addition de graphème et de phonème	introduction de phonème /ŋ/		Phases de l'aménagement : 1) maintien du graphème dans les intégrés non remplaçables (<i>holding</i>), les nouveaux mots techniques et les anglicismes culturels 2) recherche d'équivalents pour les mots courants ex. : <i>bowling</i> — <i>quilles</i> 3) recherche d'équivalents pour les termes techniques
sh	addition de graphème	/ʃ/	sous-graphème de CH	maintien de la graphie (et de sa prononciation uniforme)
w consonne	addition de graphème	/w/	sous-graphème de V sous-graphème de OI	1) francisation des mots les mieux intégrés : * <i>vagon</i> 2) maintien de <i>W</i> ailleurs
ou	addition de phonème	/u/ /aw/	— intégration — correspondance de <i>ou</i> avec un phonème non indigène	1) Francisation de la prononciation 2) Recherche d'équivalents a) mots intégrés prononcés /aw/ : ex. <i>out</i> — <i>sortie(e)</i> b) graphies <i>oun</i> (hors système)

oo	addition de graphème	/u/	O+O oo ou	Francisation de (système) 1) l'orthographe <i>football</i> — <i>*foutbal(le)</i> <i>scooter</i> — <i>*scouteur</i> (Catach) <i>boom</i> — <i>boum</i> 2) Remplacement par équivalence de tout anglicisme en oo non culturel : <i>looping</i> — <i>boucle</i>
ea	addition de graphème	/i/ <i>ea</i> /ɛ	I <i>ea</i> E	1) Francisation de <i>ea</i> /i/ en <i>i</i> : <i>strip-tease</i> — <i>*strip-tise</i> 2) francisation de <i>ea</i> / / en <i>e</i> : <i>cold-cream</i> — <i>*coldcrème</i> (Catach) 3) recherche d'équivalence privilégiée <i>chandail, tricot</i> — <i>*swêteur</i> ; <i>crème froide</i> — <i>*coldcrème</i>
ee	addition de graphème	<i>ee</i> → /i/	<i>ee</i> → I	Transcription de <i>ea</i> par <i>i</i> dans tous les anglicismes : <i>jeep</i> — <i>*jip</i> <i>yankee</i> — <i>yanqui</i> (Webster) ou remplacement : <i>sweepstake</i> — <i>loterie</i>
	addition de graphème représentant une diphtongue de l'anglais	<i>ow</i> → /o/ <i>ow(n)</i> → /aw/	<i>ow</i> → O	Utilisation du graphème <i>o</i> correspondant au phonème français : <i>bungalow</i> — <i>*bun-galo</i>

				<i>crown-glass</i> — <i>*cron-glass</i> Exception : <i>clown</i> — <i>*cloun</i> (Catach)
oa	addition de graphème	oa → /o/	oa → O	1) Transcription de <i>oa</i> par <i>o</i> : <i>roast-beef</i> — <i>rosbif</i> <i>toast</i> — <i>*tost</i> (Catach) Exception : <i>jéroboam</i> 2) Remplacement systématique : <i>toast</i> — <i>rôtie</i>
in	non nasalisation	in → /in/	IN (système) <i>in</i> I+N	1) Nasalisation ailleurs qu'à la finale : <i>badminton</i> /badmēt ɔ/ 2) Prononciation à l'anglaise à la finale : <i>gin</i> /ʒin/ Recherche d'équivalents en priorité dans les cas où <i>in</i> apparaît à la finale
an	non nasalisation	an → /an/	AN (système) <i>an</i> → A+N	1) Nasalisation de <i>an</i> dans tous les mots étrangers (suppression du <i>e</i> final de <i>jerricane</i>) Exception : suffixe <i>man</i> 2) Remplacement systématique de tous les mots en <i>-man</i> non culturels

en	non nasalisation	<i>en</i> → /ɛn/	AN (système) <i>en</i> → E+N	1) Nasalisation sauf en syllabe finale <i>gentry</i> /ʒãtri/ 2) Non nasalisation en syllabe finale <i>*wik-end</i> /wiknd/ 3) Remplacement dans ces cas-là <i>*week-end</i> — <i>fin</i> <i>de semaine</i> (malgré contraintes syntaxiques en français commun)
on	non nasalisation	<i>on</i> → /ɔn	ON (système) <i>on</i> → O+N	1) Nasalisation pour tout nom commun 2) Double pronon- ciation possible dans les autres cas : Exception : <i>Boston</i> ...
un	non nasalisation	<i>un</i> /œn/ un	UN (système) <i>un</i> EU+N U+N	Nasalisation <i>punch</i> /pœʃ/
e(r)	modification de la prononciation indigène	e(r) /œ/	e(r) E EU	1) Alignement sur une prononciation du système de la graphie <i>-er</i> Ex. <i>tanker</i> /r/ (sans variation) y compris donc les anglicismes culturels : <i>highlander</i> /r/ 2) Recherche d'équivalent morphémique ou lexémique dans les autres cas <i>container</i> — <i>conteneur</i> N.B. : Cela équivaut à conserver <i>er</i> et

				sa prononciation indigène dans a) les intégrés en /ɛr/, b) les nouveaux emprunts, c) les non intégrables par traduction, etc. (<i>highlander</i>)
u	modification de la prononciation indigène	u → /œ/ /u/	u U (système) EU OU	1) Alignement de la prononciation du graphème sur le système (pas de francisation de la graphie) ex. <i>club</i> /klyb/ <i>bulldozer</i> et non <i>boulozeur</i> (PR) 2) Indication de double prononciation possible en syllabe finale <i>surf</i> /syrf/, /soerf/ (dans l'ordre inverse proposé par N. Catach)
a	modification de la prononciation indigène	a → /e/, /ɛ/ /o/	a → A (système) E O	1) Alignement sur les règles de phonétisation : ex. <i>médecine-ball(e)</i> /a/ ; <i>hall(e)</i> /a/ Exceptions : a) double indication de prononciation pour les anglicismes culturels. Ex. <i>self-made-man</i> , <i>negro-spiritual</i> b) adaptation graphique pour : <i>music-hall</i> — * <i>music-holl</i> (musicol, Catach) <i>crawl</i> — * <i>craul</i> (Catach) <i>yacht</i> — * <i>yoht</i>

i	modification de la prononciation indigène	i /œ /aj/	i → I (système) EU A+IL	1) Alignement sur les règles de phonétisation : <i>iceberg</i> /i/ 2) Prononciation à l'anglaise pour les anglicismes culturels : ex. <i>ragtime</i> /aj/ 3) Remplacement systématique des anglicismes où <i>i</i> est prononcé à l'anglaise en finale : ex. : <i>copyright</i> Exception : <i>girl</i>
g	modification de la prononciation indigène	g /dʒ/c./ʒ/ (g)+e,i,y → /g/c./ʒ/ (gh) (gg)	g → G au au lieu de J D+J	1) Alignement sur les règles de phonétisation : ex. <i>gin</i> /ʒin/ 2) Remplacement systématique des anglicismes où (g) g(h) suivi(s) de e,i,y correspondent à une occlusive en français Ex. <i>getter, dinghy, jigger</i>
j	modification de la prononciation indigène	j → /dʒ/	j → J (système) D+J	1) Alignement sur les règles de phonétisation Ex. <i>jet</i> /ʒɛt/
ch*	modification de la prononciation indigène	ch → /tʃ/	ch → CH (système) T+CH	1) Alignement sur les règles de phonétisation Ex. : <i>sandwich</i> /sadwiʃ/